

# Van ellende edel. Bijlage III ~ Corbières besproken gedichten (hoofdstuk 7.4.2)

Paris nocturne [i]

H.G. Aldiers



Van ellende edel

*De criticus Sluiterhoff over het dichterschap*

ROZENBERG

*Ce n'est pas une ville, c'est un monde.*

— C'est la mer: — calme plat — et la grande marée,  
Avec un grondement lointain, s'est retirée.  
Le flot va revenir, se roulant dans son bruit —  
— Entendez-vous gratter les crabes de la nuit ...

5 — C'est le Styx asséché : Le chiffonnier Diogène,  
Sa lanterne à la main, s'en vient errer sans gêne.  
Le long du ruisseau noir, les poètes pervers  
Pêchent ; leur crâne creux leur sert de boîte à vers.

— C'est le champ : Pour glaner les impures charpies  
10 S'abat le vol tournant des hideuses harpies.  
Le lapin de gouttière, à l'affût des rongeurs,  
Fuit les fils de Bondy, nocturnes vendangeurs.

— C'est la mort : La police gît — En haut, l'amour  
Fait la sieste en têtant la viande d'un bras lourd,

15 OÙ le baiser éteint laisse sa plaque rouge ...  
L'heure est seule — Écoutez : ... pas un rêve ne bouge

— C'est la vie : Écoutez : la source vive chante  
L'éternelle chanson, sur la tête gluante  
D'un dieu marin tirant ses membres nus et verts  
20 Sur le lit de la morgue ... Et les yeux grand'ouverts !

### *Mirliton*

Dors d'amour, méchant ferreur de cigales !  
Dans le chiendent qui te couvrira  
La cigale aussi pour toi chantera,  
Joyeuse, avec ses petites cymbales.

5 La rosée aura des pleurs matinales ;  
Et le muguet blanc fait un joli drap ...  
Dors d'amour, méchant ferreur de cigales.  
Pleureuses en troupeau passeront les rafales ...

La Muse camarade ici posera,  
10 Sur ta bouche noire encore elle aura  
Ces rimes qui vont aux moelles des pâles ...  
Dors d'amour, méchant ferreur de cigales.

NOOT

**[i]** Bron: Corbière 1970: 826, 833, 834, 850 en 888

### *Bambine*

Tu dors sous les panais, capitaine Bambine  
Du remorqueur haurais l'aimable Proserpine,  
Qui, vingt-huit ans, fis voir au Parisien béant,  
Pour vingt sous: L'OCÉAN ! L'OCÉAN !! L'OCÉAN !!!

5 Train de plaisir au large. — On double la jetée —  
En rade: y a-z-un peu d'gomme ... — Une mer démontée —  
Et la cargaison râle : — Ah ! commandant ! assez !  
Assez, pour notre argent, de tempête ! cessez! —

Bambine ne dit mot. Un bon coup de mer passe  
10 Sur les infortunés : — Ah, capitaine ! grâce ! ...  
— C'est bon ... si ces messieurs et dam's ont leur content ? ...  
C'est pas pour mon plaisir, moi, v's'êtes mon chargement :  
Pare à virer ... —

Malheur ! le coquin de navire  
Donne en grand sur un banc ... — Stoppe ! — Fini de rire ...  
15 Et talonne à tout rompre, et roule bord sur bord  
Balayé par la lame : — À la fin, c'est trop fort ! ... —

Et la cargaison rend des cris ... rend tout ! rend l'âme.  
Bambine fait les cent pas.  
Un ange, une femme  
Le prend : — C'est ennuyeux ça, conducteur ! cessez !  
20 Faites-moi mettre à terre, à la fin ! c'est assez ! —

Bambine l'éloignant d'un long regard austère :  
— À terre ! q'vous avez dit ? ... vous avez dit : à terre ...  
À terre ! pas dégoûtaî ! ... Moi-z'aussi, foi d'mat'lot,  
J'voudrais ben ! ... attendu q'si t'-ta-l'heure l'prim'flot  
25 Ne soulag' pas la coque : vous et moi, mes princesses  
J'bêrons ben, sauf respect, la lavure éd'nos fesses ! —

Il reprit ses cent pas, tout à fait mal bordé :  
— À terre ! ... j'crâis f... tre ben ! Les femm's ! ... pas dégoûté !

(Havre-de-Grâce. La Hève. — Août.)

*Cap'taine Ledoux*

À LA BONNE RELÂCHE DES CABOTEURS  
VEUVE-CAP'TAINE GALMICHE  
CHAUDIÈRE POUR LES MARINS — COOK-HOUSE  
BRANDY — LIQOEUR  
— POULIAGE —

Tiens, c'est l'cap'tain' Ledoux ! ... et quel bon vent vous pousse ?  
— Un bon frais, m'am' Galmiche, à fair'plier mon pouce :

R'lâchés en avarie, en rade, avec mon lougre ...

— Auguss' ! on se hiss' pas comm' ça desur les g'noux

5 Des cap'tain's ! ... — Eh, laissez, l'chérubin ! c'est à vous ?

— Mon portrait craché hein ? ... — Ah ...

*Ah! l'vilain p'tit bougre.*

(Saint-Mâlo-de-l'Isle)

*Aurora*

Appareillage d'un brick corsaire

*Quand l'on fut toujours vertueux*

*L'on aime à voir lever l'aurore...*

Cent vingt *corsairiens*, gens de corde et de sac,

À bord de la *Mary-Gratis*, ont mis leur sac.

— Il est temps, les enfants ! on a roulé sa bosse ...

Hisse ! — C'est le grand-foc qui va payer la noce.

5 Étarque ! — Leur argent les fasse tous cocus ! ...

La drisse du grand-foc leur rendra leurs écus ...

— Hisse hoé ! ... *C'est pas tant le gendarm' qué jé r'grette !*

— Hisse hoà ! ... *C'est pas ça ! Naviguons, ma brunette !*

Va donc *Mary-Gratis*, brick écumeur d'Anglais !

10 Vire à pic et dérape ! ... — Un coquin de vent frais

Largue, en vrai matelot, les voiles de l'aurore ;

L'écho des cabarets de terre beugle encore ...

Eux répondent en chœur, perchés dans les huniers,

Comme des colibris au haut des cocotiers :

15 « *Jusqu'au revoir, la belle,*

« *Bientôt nous reviendrons ...* »

Ils ont bien passé là quatre nuits de liesse,

Moitié sous le comptoir et moitié sur l'hôtesse ...

« ... *Tâchez d'être fidèle,*

20 « *Nous serons bons garçons ...* »

— Évente les huniers ! ... *C'est pas ça qué jé r'grette ...*

— Brasse et borde partout ! ... *Naviguons, ma brunette !*  
— *Adieu, séjour de guigne !* ... Et roule, et cours bon bord ...  
Va, la *Mary-Gratis* ! — au nord-est quart de nord. —

25 ... Et la *Mary-Gratis*, en flibustant l'écume,  
Bordant le lit du vent se gîte dans la brume.  
Et le grand flot du large en sursaut réveillé  
À terre va bâiller, s'étirant sur le roc :  
*Roul' ta bosse, tout est payé*  
*30 Hiss' le grand foc !*

.....

Ils cinglent déjà loin. Et, couvrant leur sillage,  
La houle qui roulait leur chanson sur la plage  
Murmure sourdement, revenant sur ses pas :  
— Tout est payé, la belle ! ... ils ne reviendront pas.